

Funérailles Fr. René Beaumont, c.s.v.

Homélie

À notre entrée en célébration, nous chantions :

**« Toi Jésus-Christ, tu nous prends la main,
Toi Jésus-Christ marche auprès de nous. »**

Notre frère René Beaumont a souvent chanté avec cœur ce refrain. Surtout, il s'en est laissé imprégner dès sa jeunesse. Sur la route qu'il décida d'emprunter il réservait une place de choix à Jésus-Christ. Il a dû se laisser souvent prendre la main malgré son allure fière et déterminée.

Dans sa demande d'entrée au noviciat, il écrivait au Maître des novices du haut de ses 17 ans : « Ma conscience me pousse vers la vie religieuse. » Il voyait juste puisqu'il y a passé 68 ans de sa vie. Ce désir de vouloir consacrer sa vie complètement à Dieu avait germé dans son cœur au sein de sa famille très chrétienne qui pourtant avait connu son lot d'épreuves. Ainsi, comme le rappelle Saint Paul, René s'est laissé conduire par l'Esprit afin de devenir un vrai fils de Dieu. Ce même Esprit l'a poussé à reconnaître Dieu comme son Père.

A regarder la toile de sa vie peinte avec grande attention nous constatons que René a revêtu très tôt la tenue de service et qu'il l'a conservé tout au long de sa vie. Homme de cœur au contact facile, il dégagait bonté et tendresse, et savait vibrer aux joies comme aux peines des autres. Il aimait la vie et les personnes à qui il portait facilement attention. Cette bonté et cette ouverture avait pris racine au sein de sa famille où le respect était premier.

Très attaché aux siens, allant jusqu'à les aduler à certains moments de sa vie. Il était toujours de la fête qui, très souvent, se finissait par une bonne partie de cartes. On faisait aussi appel à son soutien en temps d'épreuves. Il assurait également une présence de qualité, à saveur de joie et de foi, auprès de ses confrères avec qui il vivait.

Homme de devoir, René était toujours fidèle à ses engagements. Toujours au poste tantôt comme professeur, tantôt comme assistant-directeur ou comme responsable du personnel et de l'accueil aux visiteurs,

Il tendait une main confiante et sympathique accompagnée d'un sourire rassurant. Mais n'allez pas croire qu'il ne savait pas s'imposer et exiger le respect. Son tempérament de chef le servait bien quand il le fallait. J'emprunte à un confrère l'expression qui me semble bien camper la personnalité de René Beaumont. « Il était homme de société et de relations ».

Également homme de prière, notre confrère puisait avec fidélité à la Source d'eau vive. Conscient de son engagement comme religieux, il se désaltérait en méditant la Parole et en partageant le pain à la table du Maître. Sa confiance au Ressuscité le soutenait dans ses engagements et leur donnait sens. Très attaché à la Vierge Marie, il se laissait imbiber par son exemple et sa fidélité. Il se faisait un devoir de lui offrir quotidiennement un rosaire.

L'ayant côtoyé chaque jour en ces dernières années de sa vie, il lui arrivait souvent de s'émerveiller devant un commentaire d'évangile ou devant un chant. Il semblait déjà savourer inconsciemment la vie qui l'attendait dans le Royaume.

Inévitablement, le ciel s'est assombri en fin de route. Les nuages plus denses voilaient les chauds rayons du soleil et faisaient monter en René angoisse, insécurité, vertige et quoi encore? C'était la saison de la lente dépossession de soi, de ses rêves et de ses forces, saison difficile à vivre puisqu'elle invite à la confiance totale au Père. C'est la préparation à une nouvelle naissance où on se laissera bercer dans les bras de Dieu. Et en ces instants d'abandon, le Père a dû sûrement soufflé au cœur de René :

« Ne crains pas pour ceux et celles que tu laisses. Ta mort va certes les ébranler, les blesser; mais elle va les mettre davantage au monde et les fortifier sur la route qui conduit vers moi ».

En terminant, je veux mettre sur les lèvres de notre frère René cette prière :

***En toute vie le silence dit Dieu,
Tout ce qui est tressaille d'être à lui!
Soyez la voix du silence en travail,
Couvez la vie, c'est elle qui loue Dieu!***

***Pas un seul mot, et pourtant c'est son Nom
Que tout secrète et presse de chanter;
N'avez-vous pas un monde immense en vous?
Soyez son cri, et vous aurez tout dit.***

***Il suffit d'être, et vous vous entendrez
Rendre la grâce d'être et de bénir;
Vous serez pris dans l'hymne d'univers,
Vous avez tout en vous pour adorer***

***Car vous avec l'hiver et le printemps,
Vous êtes l'arbre en sommeil et en fleurs;
Jouez pour Dieu des branches et du vent,
Jouez pour Dieu des racines cachées.***

***Arbres humains, jouez de vos oiseaux,
Jouez pour Lui des étoiles du ciel,
Qui sans parole expriment la clarté;
Jouez aussi des anges qui voient Dieu.***

***(Hymne, Prière du temps présent,
Office des lectures, jeudi III)***

Yves Beaulieu, c.s.v.

16 mars 2009